

# Pacte pour la Transition

## SOMMAIRE

### PRÉAMBULE - P1

### NOS RÉPONSES AUX 32 MESURES - P4

## Préambule...

### La Transition : c'est quoi exactement ?

Il n'est presque plus de commune qui n'arbore le mot « Transition » comme nouvel étendard, capable de réunir de nouveaux électeurs...

Bien qu'allant dans le sens de l'écologie, ce terme à été utilisé à toutes les sauces et a sans doute perdu pas mal de son sens profond depuis que Rob Hopkins, d'abord à Kinsale en Irlande puis à Totnes en Angleterre, a lancé la première Ville en Transition en 2006.

L'année précédente, à l'Université de Kinsale, les élèves de Rob Hopkins (alors professeur de soutenabilité et de Permaculture) proposèrent à celui-ci d'utiliser l'éthique et les principes de la Permaculture pour amener leur petite ville de Kinsale vers plus de résilience.

En effet, comme il le dit lui-même, expliquer la Permaculture en quelques mots à toujours été une chose difficile, alors que les principes des Villes en Transition étaient bien plus facile à expliquer.

Ainsi, ils décidèrent ensemble de mettre en place au sein de leur petite ville un PADE (Plan d'Action de Descente Énergétique) sur une période transitoire de 20 ans (d'où le terme « Transition »), permettant de passer d'une dépendance énergétique importante vers une indépendance énergétique localement maîtrisée, entraînant également un effet vertueux sur d'autres niveaux de résilience territoriale...

L'effet de cette démarche fut fulgurant : les Villes en Transition étaient nées ! Plus de 950 territoires officiellement répertoriés s'activent actuellement sur tous les continents (sachant qu'il y en a beaucoup plus en comptant les initiatives non officielles (plus de 160 rien qu'en France !)).

Ce qui fit la différence, c'est que les Initiatives de Transition (nom actuellement utilisé pour définir ce mouvement) introduisirent plusieurs notions :

- 1/ la prise de conscience : agir suppose d'avoir identifié ce pourquoi on agit... L'idée initiale était donc de répondre à 2 problématiques de notre système contemporain : le changement climatique et le pic de pétrole. Aborder ces 2 problèmes semblait cependant un défi important dans la mesure où leur effet anxiogène pouvaient sans doute plus paralyser que de pousser à agir (voir l'effet de nos collapsologues actuels que l'on traite de satanistes et autres quolibets...), d'où la nécessité d'améliorer :
- 2/ la compréhension des facteurs psychologiques : devant l'accablement face aux catastrophes futures possibles, il faut offrir des espaces rassurants et des personnels compétents pour que chacun puisse y exprimer ses craintes et petit à petit apprendre à affronter toutes les phases de deuil : celui d'un monde que l'on quitte pour aller vers un nouveau monde, qui pourrait être plus enviable... Pour cela, il est essentiel de créer :
- 3/ une vision positive : elle permet de contrer les effets anxiogènes du point 1/ en imaginant collectivement de mettre en place des actions crédibles et atteignables (en rajoutant un échelon aux 2 seuls échelons habituellement admis : les réponses individuelles «chez soi» et les réponses gouvernementales) et du coup, il devient nécessaire d'améliorer :
- 4/ la notion d'inclusion : à l'échelle d'un territoire communale par exemple, la participation de tous sera requise, car le défi est grand et il faudra bien compenser le manque «d'esclaves énergétiques» lié à une énergie actuellement abondante (on estime que chaque occidental, grâce au pétrole, disposent de 140 esclaves énergétique...). De plus, l'action doit être menée par la communauté. Originellement, elle ne visait pas une action de lobbying auprès des instances politiques en vue de changer la législation. Si les citoyens le veulent et le font, les instances politiques n'auront que le choix de les suivre (il me semble qu'il s'agit ici de démocratie, non ?)... Le résultat des actions devant alors permettre :

- 5/ la résilience : c'est la capacité d'un territoire à ne pas s'effondrer aux premiers signes d'une pénurie énergétique, alimentaire et/ou autres...

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville\\_en\\_transition](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ville_en_transition)

<https://transitionnetwork.org/>

<https://www.entransition.fr/>

### La Transition, un mot devenu à la mode, mais qui a perdu en partie son sens initial...

En effet, peut-être en partie à cause de nos rapports historiques toujours très particuliers avec nos voisins anglais, le mouvement des Initiatives en Transition qui s'est également bien importé dans l'hexagone, a perdu une grande partie de ses atouts...

On a perdu ce qui me semble être l'essence même de ce mouvement, à savoir : pour commencer à agir sur le long terme, l'importance des 5 phases précédentes me semblent cruciales et sont complètement liés.

Du coup on a obtenu d'un côté : ceux qui ressentent qu'il faut agir rapidement, ils créaient alors des commissions thématiques du type : alimentation / énergie / citoyenneté / mobilité / économie / etc..., mais cela se solde souvent par un épuisement et un arrêt des initiatives face une communauté qui n'est pas forcément passée par les 5 points précédents et se demande pourquoi changer... Dans ce cadre, le souhait de convaincre les autres est flagrant, mais malheureusement il me semble nécessaire d'abord de se changer soi, puis d'être un minimum démonstratif afin d'espérer qu'ensuite les autres nous suivent... Un certain Gandhi, l'affirmait d'ailleurs...

Et de l'autre côté, arrivent sur le marché les collapsologues (les temps semblent s'accélérer...), qui ont fait un travail merveilleux de recherches scientifiques, mais qui ne proposent pas forcément de solution et donc de vision positive derrière...

L'effet de tout cela, c'est que malgré les bonnes volontés de chacun de ces acteurs, la mayonnaise tarde toujours à prendre...

Enfin notre faculté (importante en France et peut-être même plus que chez nos amis anglo-saxons) à utiliser nos meilleures experts semblent légitimes, mais il me semble que l'on oublie 2 choses primordiales :

- la compréhension globale est trop souvent absente (on veut sortir de la vision «en silo» : cette expression est assez significative de l'esprit encore trop «industriel», mais on continue de faire appel à des experts)... En faisant exclusivement appel à eux, il y a malheureusement une impossibilité de voir le problème en globalité et d'y réagir collectivement... Il n'y a pas d'inclusion alors que chaque citoyen possède l'expertise de sa propre vie et celle de son environnement proche... Faire abstraction de l'expertise de chacun ne permettra certainement pas de changer de paradigme...
- la vision positive fait également défaut... N'abordant pas le sujet d'un effondrement probable, avec une vision positive envisageable derrière et des solutions envisageables, il se créait une envie d'agir molle qui ne peut perdurer dans le temps...

### Quelques suggestions

Bien évidemment nous répondons ci-dessous aux 32 mesures que vous nous soumettez, néanmoins, ce ne sera pas sous la forme initiale que vous nous avez transmise.

En effet, il est assez évident que les experts qui ont participé à la mise en forme de ce Pacte pour la Transition, possèdent des très nombreuses compétences, mais ne sont elles pas à 100 lieux d'une compréhension simple que tous les citoyens sont en droit d'obtenir.

D'ailleurs, pour ce qui concerne les niveaux d'engagement pour lesquelles, vous nous demandez de nous engager, je serais curieux d'en comprendre l'intensité dans un sens ou dans l'autre pour

certaines des 32 mesures... et je me demande ce que vous seriez vous-mêmes capable de choisir !?

Concernant notre liste municipale pour la commune de Boffres, nous avons préféré avoir une réponse pour chaque mesure, sans bien évidemment prétendre être exhaustif, car n'étant pas encore élus, l'aspect primordial de l'intelligence collective (en dehors de notre liste), ne peut bien évidemment pas encore être efficient, donc ces suggestions n'engagent que nous...

Pour terminer ce préambule, juste une petite anecdote : j'ai participé la semaine dernière à la présentation d'une liste de maire sortant qui se représente et qui communique beaucoup autour de la «transition». Monsieur Ughetto, président du département de l'Ardèche était présent et semble également beaucoup porter cet idée de Transition...

Après présentation d'un petit film, l'annonce de la mise en place d'un plan de transition sur 20 ans sembla donner beaucoup d'auto-satisfaction à ces divers élus. Ce plan de transition pourrait sans doute fort bien satisfaire en grande parties les 32 mesures que vous nous soumettez...

Néanmoins quand j'ai posé la question suivante : «Vos prévisions de transition à 20 ans, sont certainement très étudiées et intéressantes... Vous souhaitez également sortir du cloisonnement en silos et c'est très bien... Cependant, j'ai une question qui me taraude un peu : qu'avez-vous prévu dans le cas d'un évènement climatique de forte ampleur qui, un peu comme celui du 14 novembre dernier couperait une grande partie de nos concitoyens d'électricité pendant non pas 1 semaine, mais pour une période d'un mois ou plus, privant ainsi tout une population de leurs besoins de base : alimentation, eau, chauffage, etc... ?»

Au regards d'au moins un bon tiers des personnes présentes, j'ai vraiment eu l'impression d'être passé du côté des «satanistes»... La première réponse d'un des participants, fût d'ailleurs dans ce sens et je vous assure que ce n'est pas ce que j'affectionne le plus, mais faisant de la permaculture depuis plus de 10 ans, c'est devenu plutôt monnaie courante pour moi, mais en général sur des groupes plus restreints...

Ensuite le maire à répondu : «Je vais être honnête, avec vous... Nous n'avons rien prévu...».

Puis les questions reprisent, comme si rien ne s'était passé...

Personnellement, j'espère ne jamais avoir à faire ce genre de réponse... Et pour cela, nous ferons ce qu'il faut pour que Boffres, soit réellement à l'écoute de ses habitants et que nous participions tous ensemble à l'émergence d'une vraie initiative de Transition, avec de l'écoute, de l'action et beaucoup de résilience dedans !!!

## Nos réponses au 32 mesures

### #01. SE DOTER D'UNE POLITIQUE AMBITIEUSE D'ACHATS PUBLICS RESPONSABLES (INCLUANT DES DISPOSITIONS SOCIALES, ENVIRONNEMENTALES ET LOCALES).

=> beaucoup de compétences des communes « rurales », en particulier budgétaire, ont été transmises aux communautés de communes et autre communauté d'agglomération. Les communes de moins de 1000 habitants n'y échappent pas. Aussi nous irons au maximum dans le sens de ce qui nous sera possible de faire...

### #02. FINANCER LES PROJETS DE LA COMMUNE PRIORITAIREMENT PAR DES PRÊTS ISSUS DE SOURCES DE FINANCEMENTS ÉTHIQUES.

=> bien entendu, si nécessaire, mais en évitant au maximum que la commune s'endette davantage...

voir également #01

### #03. MENER UNE POLITIQUE DE SOBRIÉTÉ, D'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE ET D'ALIMENTATION À 100% EN ÉNERGIE RENOUVELABLE ET LOCALE DES BÂTIMENTS, VÉHICULES COMMUNAUX ET ÉCLAIRAGE PUBLIC.

=> par la formation, en premier lieu... par l'isolation en second lieu (scénario Négawatt), ensuite, si la commune s'endette moins (voir #01), il faudrait soutenir la création de coopératives énergétiques style : Centrales Villageoises (solaire photovoltaïque, petit éolien (Balfredo veut dire « rocher froid »)), et privilégier plutôt des énergies renouvelables orientées low-tech (solaire thermique / poêles de masse / micro-pico centrales hydrauliques / murs capteurs - trombe / tunnels à galets / etc...). Dans ce cadre, une source d'énergie renouvelable des bâtiments publics (avec aides et subventions) et un projet de mise en œuvre d'ampoules basse tension pour l'éclairage public sera bien évidemment mis en place.

Rappelons toutefois qu'à Boffres, lors de la rénovation du centre village, l'ancienne équipe a refusé l'installation (gratuite) d'une borne de recharge véhicule électrique ? Ce projet coulera maintenant près de 10000€.

### #04. DONNER LA PRIORITÉ AU LOGICIEL LIBRE DANS LE SERVICE PUBLIC POUR UNE INFORMATIQUE AU SERVICE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL.

=> informatique au service de l'intérêt général : notre liste semble déjà d'accord là-dessus...

Le logiciel libre c'est mieux effectivement, à condition d'avoir des personnes formées capables de transmettre l'apprentissage de certains univers, pas toujours très intuitifs (Linux, etc...).

Une seconde pointe d'inquiétude : les logiciels déployés par les services publics sont souvent mal adaptés aux besoins finaux et souvent, pour longtemps, buggés...

Dans ce domaine, tenter une synergie des acteurs avec un cahier des charges validé et bêta testé restera un vrai challenge.

### #05. APPUYER LA STRUCTURATION DE FILIÈRES PAYSANNES, BIO ET LOCALES, RÉMUNÉRATRICES POUR LES AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES.

=> la liste semble absolument d'accord sur ce point : AMAP, Scop, Scic, épicerie en coopérative (type : [monepi.fr](http://monepi.fr)), vente directe => développement des circuits courts...

Démontrer par l'exemple, grâce à certains de nos agriculteurs déjà en bio / permaculture / MSV / etc..., qu'il existe des alternatives soutenables et économiquement viables. Inviter les agriculteurs en conventionnel à venir voir les résultats et comprendre qu'il y a des solutions et qu'elles fonctionnent... Proposer des formations / ateliers permettant de faire en sorte qu'un changement d'agriculture soit facile et rapide à mettre en œuvre, et également économiquement envisageable (soutien de la communauté aux agriculteurs décidant d'envisager cette conversion). Démoder le système d'agriculture industriel existant...

Reste une problématique pour atteindre cet objectif de « production locales, circuit-court, agriculture bio, etc... » : la disponibilité des terres pour développer une culture nouvelle et responsable... Notre commune de Boffres possède énormément de surfaces privées, quasiment

en jachères. L'idée issue d'une expérience en Bretagne serait-elle une des solutions ? (<https://reporterre.net/Une-commune-bretonne-impose-l-agriculture-bio-et-paysanne-a-400-proprietaires>)

Les communes rurales attendent ce type d'initiatives qui de fait répondraient factuellement à l'engagement attendu.

## #06. PRÉSERVER ET MOBILISER LE FONCIER AGRICOLE ET ACCOMPAGNER L'INSTALLATION DE NOUVEAUX AGRICULTEURS ET AGRICULTRICES DANS UNE LOGIQUE PAYSANNE.

=> voir #05 : adaptable pour les nouveaux agriculteurs arrivants...

De plus, partir du moment où l'agriculteur est arrivé à un état de soutenabilité sur sa ferme (sans doute en polyculture / élevage pour profiter de la fertilisation amené par les animaux et compenser l'arrêt des fertilisants chimiques), il y a fort à parier qu'il aura déjà mis en place un recours à une main d'oeuvre supplémentaire (inclusion).

À partir de ce moment :

- soit il décide d'être une vraie entreprise soutenable : il conserve toutes ses terres / fait travailler de nombreuses personnes / nourrit de nombreuses familles, tout en améliorant d'année en année la fertilité de ses sols et la qualité de la nourriture qu'il produit. (Ex. ferme Polyfaces aux USA : plus de 30 salariés / 200Ha / polyculture - élevage / + de 5000 familles fournies chaque semaine / un sol de plus en plus fertile => film 9mn : <https://www.youtube.com/watch?v=QHpsy4sGWHM&t=7s> également en entier, mais en anglais non sous-titré : <https://www.youtube.com/watch?v=smVYindYP3w>). Le concept est basé sur le keyline design, tout à fait envisageable dans nos contrées.
- soit il préfère rester en famille, devient soutenable et économiquement viable et du coup, fini par trouver que sa superficie agricole est bien trop importante. Il fait donc le choix final de vendre une partie de ses terres à de nouveaux arrivants... (l'étude que l'INRA a menée pendant 3 ans auprès de la Ferme du Bec Hellouin en Normandie, pour prouver qu'un agriculteur en Bio intensif / Permaculture pouvait sortir environ un SMIC sur une surface de 1000m<sup>2</sup>, à été validée. Bien que certains résultats soient un peu biaisés et discutables, dans l'ensemble, il n'est pas sûr que la majorité de nos agriculteurs en conventionnel soient capables d'obtenir le même résultat financier sur des surfaces extrêmement plus grandes... - <https://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/362783-745d0-resource-rapport-final-bec-hellouin.pdf>).

## #07. PROPOSER UNE ALIMENTATION BIOLOGIQUE, MOINS CARNÉE, LOCALE ET ÉQUITABLE DANS LA RESTAURATION COLLECTIVE.

=> tout à fait recevable et dans la logique du point précédent, tout le monde doit profiter d'une alimentation plus saines et moins carnée.

Néanmoins, ce point devrait être clarifié quant à sa finalité. Nous ne souhaitons pas voir un militantisme végane à travers ce thème...

En effet, la problématique c'est une consommation carnée issue de productions industrielles et délocalisées...

A contrario, les animaux de ferme participent grandement à la fertilité des sols et dans un monde où les intrants chimiques doivent être éliminés, il n'est pas envisageable de pouvoir se passer du pouvoir de fertilisation des animaux de ferme, en complétant grandement celui des plantes fabacées.

Le sujet doit être cadré autour des enjeux réels, qualité et provenance locale. Dans ce cadre, cantines, restaurants, et toute alimentation collective doit aller dans le sens de menus plus équilibrés, plus sains et locaux.

Il faudra trouver des moyens de soutien pour compenser la différence de prix en début de mise en place, ensuite lorsque les fermes seront soutenables et économiquement viable, ce soutien devrait logiquement disparaître et les prix devenir plus équitables.

Les alternatives d'épicerie coopératives locales [monepi.fr](http://monepi.fr) proposent des tarifs publics sans réaliser de marge, ce qui fait que le produit final vendu est à un prix pouvant très souvent largement concurrencer les supermarchés les moins chers...

Pour tout cela, notre liste se battra...

## #08. PRÉSERVER ET DÉVELOPPER LES TRAMES VERTES (COUVERT VÉGÉTAL), BLEUES (CYCLES DE L'EAU), BRUNES (SOL) ET NOIRES (ÉCLAIRAGE) POUR REDONNER SA PLACE AU VIVANT SUR LE TERRITOIRE.

=> tout à fait envisageable... A travers un design en permaculture, nous observerons attentivement toutes ces diverses trames. Ce sont souvent des bordures sur lesquelles il faut absolument travailler car c'est là que se développe le maximum de la vie. C'est ce qu'on appelle des écotones... Ex.: à la limite entre une route goudronnée et la bande enherbée, que pouvons-nous remarquer : peu ou pas de vie sur le goudron et une bande enherbée peu diversifiée... Par contre à la limite du goudron et de l'herbe, il y a un développement plus important en taille et en diversité d'espèces... Le ruissellement de l'eau sur la route avec les poussières, les graines, les pollens, amène de nombreux nutriments en bordure et côté herbe, c'est pareil. Du coup en bordure, la vie est beaucoup plus significative. Et c'est comme ça pour toutes les bordures (également humaines ex.: migrants : beaucoup de cultures différentes enrichissant la nôtre - nous avons tous été des migrants également il y a quelques milliers d'années ou plus récemment pour certains / handicapés mentaux : dans leur monde plus «émotionnel» ils sont sans doute plus reliés que nous à la nature qui nous entoure, plus dans le lien / les anciens ont souvent des savoirs et une sagesse très intéressante à partager... : se sont tous des bordures humaines avec lesquelles travailler).

## #09. METTRE FIN AU DÉVELOPPEMENT DE GRANDES SURFACES COMMERCIALES SUR LE TERRITOIRE.

=> ne nous concerne pas, mais recevable le cas échéant...

## #10. PROTÉGER LA RESSOURCE EN EAU, EN ASSURER UNE MEILLEURE QUALITÉ ET UN ACCÈS GARANTI À TOUTES ET TOUS, EN LA CONSIDÉRANT COMME UN BIEN COMMUN

=> «le» point sans doute le plus important, à prendre en compte de toute urgence, donc obligatoire...

L'eau représente la vie ! Nous en sommes constitué à plus de 70%, les plantes encore plus... Avoir le meilleur sol ne sert à rien, si nous n'avons pas d'eau pour la vie du sol et les plantes qui y poussent... Et malheureusement la longueur des périodes de sécheresse augmente significativement... Par contre sur l'année (pour le moment en tout cas), la quantité de précipitations n'a pas changé... Il faut donc impérativement mieux gérer nos eaux et savoir la retenir quand elle est là... Pour cela un sol fertile et couvert constitue la meilleure éponge qui soit. Bien plus efficace que tous les plans d'eau réunis, nos sols doivent pouvoir retrouver leurs qualités d'imprégnation initiale, en même temps cela permettra de mieux reconstituer nos nappes phréatiques, trop souvent mal en point. Pour cela, lorsqu'il pleut et avant que l'eau ne disparaisse dans les rivières avec une partie des sols, il va falloir lui faire parcourir le maximum de chemin, le plus lentement possible et le plus de fois possible et enfin la rendre au rivières dans un état sanitaire meilleur que quand nous l'avons récolté...

Nous pouvons faire cela en étudiant les différents bassins versants de notre territoire (j'en ai identifié 7), puis travailler avec les courbes de niveaux : le keyline design... Pour la suite, on en reparlera...

## #11. METTRE EN ŒUVRE UNE DÉMARCHE TERRITOIRE À ÉNERGIE POSITIVE OU PLAN CLIMAT CITOYENNE AMBITIEUSE, EN RÉDUISANT AU MAXIMUM LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE ET EN DÉVELOPPANT LA PRODUCTION ET LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE RENOUVELABLE NOTAMMENT CITOYENNE.

=> la démarche de territoire à énergie positive relève à mon sens plus du green-washing que de la réalité. De nombreux territoires sont soi-disant Tepos, mais franchement est-ce sérieux ? Bien évidemment, nous irons dans le sens de la soutenabilité (scénario Négawatt, autonomie énergétique, bâtiments bioclimatiques, low-tech, etc...) et non pas «développement» durable, qui relève de l'oxymore...

L'information et la formation de nos citoyens prend ici tout son sens.

Faire adhérer, accompagner dans les investissements et les méthodes pour que le confort soit pour tous, et s'apercevoir qu'il n'est pas aussi onéreux qu'on veut bien nous le faire croire...

Voir également #03

## #12. SOUTENIR LES RÉNOVATIONS À HAUTE EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE EN ACCOMPAGNANT EN PARTICULIER LES MÉNAGES EN SITUATION DE PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE.

=> C'est un point qui reste à clarifier pour voir l'adaptabilité à notre petite commune.

Soutenir des rénovations à HEE pour les familles en situation de précarité, nous le souhaitons vraiment, mais, pour éviter la démagogie, comment rénover efficacement l'habitat ancien et nos HLM avec de tels enjeux ? Et comment créer des logements locatifs à la taille de familles monoparentales (tout en ayant moins de besoin de consommation énergétique) ?

La Haute Efficacité Énergétique sera plus facilement réalisable sur de la construction nouvelle bioclimatique et low-tech, car sinon on reste dans le développement soit disant durable...

Bien entendu, nous sommes d'accord pour l'accompagnement des familles en situation de précarité énergétique (et autre d'ailleurs)... Cultivons les «bordures», elles ont tant à nous apporter...

## #13. CONTRIBUER À LA FIN DES PROJETS ET INFRASTRUCTURES QUI AUGMENTENT LES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE ET FONT RECULER LA BIODIVERSITÉ.

=> bien évidemment... Répertorions sur la commune ce qui va dans ce mauvais sens et envisageons les moyens de les faire évoluer ou de les éliminer en valorisant les déchets, s'il n'y a pas d'autre solution...

Au niveau de notre commune, l'exemple récent de la reconstruction d'une usine a soulevé de nombreux commentaires des habitants. Odeurs de friture, écoulements vers la rivière le Duzon, citernes de gaz en extérieur, de nombreuses questions qui devraient imposer à la commune de s'assurer à minima de la certification de ladite usine et d'en communiquer les résultats à ses concitoyens, afin de les rassurer et d'en éliminer les éventuelles rumeurs...

## #14. RENFORCER L'OFFRE, L'ACCÈS ET L'ATTRACTIVITÉ DE TRANSPORTS EN COMMUN SUR LE TERRITOIRE.

=> dans la mesure du possible, bien évidemment (envisager une calèche pour le ramassage scolaire : d'autres l'ont fait et c'est un symbole marquant : voir le film du dimanche 16/2). Puis relocalisons au maximum nos activités sur le territoire...

Et en attendant, pourquoi ne pas faciliter l'auto-stop : rezopouce.fr ou soutenir le vélotaf (avec des vélos et remorques électriques : <http://forum.velotaf.com/forum/29-velos-a-assistance-electrique-vae/> également mettre en place un système de co-voiturage communale facile à utiliser, de nombreuses communes le font déjà...

Possible aussi de soutenir une coopérative de véhicules partagés (auto-partage / vélo-partage) à louer à un coût raisonnable en fonction du temps, de la durée, etc... (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autopartage>).

Étudier l'ensemble de la mobilité pour que cela soit équitable pour ceux qui sont loin du centre de la commune et doivent aussi bouger...

Nous nous engagerons fortement dans cette vision du transport, mais sachant que la culture est loin de ces objectifs, nous nous devons de contribuer à rendre attractifs les modes de transports collectifs...

## #15. DONNER LA PRIORITÉ AUX MOBILITÉS ACTIVES (MARCHE, VÉLO) DANS L'ESPACE PUBLIC.

=> en passant par une sensibilisation des comportements (déplacements de petites proximité, mon pain, mon journal). Cette prise de conscience n'est paradoxalement pas limitée qu'à l'usager. Un exemple dans notre commune : un chef d'entreprise a mis fin à un contrat, sans justification, à un habitant du village, au profit d'un autre CDI. Résultat, à compétences égales, un employé qui allait travailler à pieds, prend maintenant sa voiture pour aller travailler à 10kms, et son remplaçant fait pareil pour occuper le poste. La mobilité active doit également être prise en compte par les employeurs.

## #16. LIMITER LA PLACE DES VÉHICULES LES PLUS POLLUANTS ET DES VOITURES INDIVIDUELLES EN VILLE.

=> une idée de parking à été évoquée, compte tenu des difficultés de se garer en centre-bourg, mais en développant #14 et #15, cela ne serait peut-être plus nécessaire, d'où une économie substantielle pouvant être mise ailleurs...

Cependant ce thème cible plus les villes...

Notre village se voit « occupé » par des véhicules qui servent au transport professionnel et autres. Le thème voitures propres, transports en commun, réduirait progressivement les quantités. Cela reste cependant un vaste enjeu pour les zones rurales...

## #17. DÉVELOPPER UNE LOGISTIQUE URBAINE DU TRANSPORT DES MARCHANDISES ADAPTÉE AUX CARACTÉRISTIQUES DE LA COMMUNE.

=> ça va avec #14, #15 et #16.

Pour notre village, les axes de contournements existent et les transports volumineux sont détournés et donc pas ou peu de traversée dans le village.

## #18. IMPULSER ET FINANCER UNE DÉMARCHE COLLECTIVE DE PRÉVENTION, RÉEMPLOI, VALORISATION DES DÉCHETS EN RÉGIE OU AVEC DES ACTEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE.

=> bien évidemment ... D'abord former la collectivité à limiter les déchets aux maximum => limiter notre consommation (comprendre que ça ne rend pas heureux !), composter tout ce qui est organique (limiter voir interdire le brûlage : toute matière organique devrait retourner à la terre - investir dans une broyeuse communale professionnelle utilisable par tous), développer le vrac en magasins, réintroduire le principe de la consigne (facile), créer un repair-café pour prolonger la vie de nos matériels, utiliser des matériaux de construction locaux, sains et naturels qui retourneront également à la terre après usage et décomposition, réparer et recycler au maximum...

C'est un sujet phare de notre programme et il sera traité en priorité et également en collaboration avec la Communauté de Communes.

## #19. METTRE EN PLACE UNE TARIFICATION INCITATIVE À LA RÉDUCTION ET AU TRI DES DÉCHETS POUR TOUS LES ACTEURS DE LA COMMUNE.

=> des poubelles individuelles permettant un calcul de la taxe d'ordure ménagère en fonction du poids des déchets... Un peu brutal comme proposition, mais permet d'améliorer rapidement #18 (quand on touche au porte-monnaie, l'apprentissage se fait plus vite, c'est idiot, mais ça marche...).

voir #18 également

## #20. DÉVELOPPER LES HABITATS PARTICIPATIFS ET DES ÉCOLIEUX ACCESSIBLES À TOUTES ET À TOUS EN FAVORISANT L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PROJETS, EN SENSIBILISANT À L'HABITAT PARTICIPATIF, ET EN SOUTENANT LES PROJETS ACTUELS.

=> bien évidemment, mais pour cela, il est intéressant d'envisager la formation / l'association avec un groupe de personnes formé à la facilitation qui permettrait de créer de l'intelligence collective à tous les niveaux de la commune : les habitats participatifs et écolieux, mais également les hameaux et la commune en général... Commencer également au niveau de l'éducation, car il plus que nécessaire que les humains retrouvent le lien entre eux et avec la nature...

En effet, en plus des problèmes d'installation des nouveaux arrivants, c'est plutôt la pérennité dans le temps qui pose problème par faute de préparation en amont (plus de 90% des écolieux participatifs ferment dans les 5 ans après leur installation)... Pourtant, ils pourraient être le creuset d'une expérimentation collective visant à recréer le lien avec tout le vivant et apporter au reste de la communauté des modèles de fonctionnement efficace.

Nous sommes foncièrement des animaux sociaux, mais l'empreinte de l'ère capitalocène nous a majoritairement fait basculer dans la compétition et l'individualisme. Pour que ces habitats participatifs et autres écolieux perdurent et soit efficaces, il est important de redécouvrir notre «humanité».

Il y a une très forte demande d'installation qui va dans ce sens en ce moment, c'est un facteur primordiale à prendre en compte, car il va falloir avoir de nombreux habitants pour aller dans le



sens d'un retour aux sources (c'est le cas de le dire !!!). Les outils de facilitation doivent permettre également une bonne coopération au niveau local...

### #21. ASSURER L'ACCUEIL, L'ACCOMPAGNEMENT ET LA RÉINSERTION DES PERSONNES EN DIFFICULTÉ.

=> en permaculture, on aime tellement les bordures que c'en est un des principes universels... Comme déjà dit plus haut (#08), les bordures se retrouvent dans les écosystèmes naturels, mais également dans les bordures sociales : handicapés, migrants, précarité, aïeux, etc... Tous ces gens ont certainement beaucoup à nous apprendre, et nous ne savons que les mettre sur la touche... Apprenons à vivre ensemble, je puis vous assurer que l'on y trouvera tous d'immenses plaisirs et avantages...

### #22. LIMITER LA PLACE DE LA PUBLICITÉ DANS L'ESPACE PUBLIC.

=> Publicité commerciale et non locale : à limiter drastiquement, voir interdire.  
Publicité pour un développement local : à maintenir (sans que cela soit trop dérangeant...).

### #23. ASSURER UN ACCÈS ET UN AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE PUBLIC NON DISCRIMINANT, ASSURANT L'USAGE DE TOUS ET TOUTES, Y COMPRIS DES PERSONNES LES PLUS VULNÉRABLES.

=> Déjà évoqué dans notre programme et immédiatement récupéré par la liste adverse (rampe dans la calade du château)...  
Dans la continuité de #21, c'est un des sujets de notre programme, qui sera traité en priorité lors des consultations citoyennes.

### #24. GARANTIR L'ACCÈS À UN LOGEMENT ABORDABLE ET DÉCENT POUR TOUTES ET TOUS.

=> en inscrivant dans le PLU des pastilles (STECAL - Secteurs de Taille Et de Capacité d'Accueil Limitées), on permet l'installation d'habitats alternatifs sous certaines conditions d'autonomie : en eau et en énergie, toilettes sèches, phyto-épuration eaux grises, etc... Cela permet aux mairies de ne pas être obligé de fournir un service contraint par la suite, ça ne coûte rien à la commune et ça permet pour des habitants avec peu de moyens de s'installer dans des habitats qui n'ont rien à envier aux bâtiments basse consommation et ça répond peut-être même à l'obligation de création de logement sociaux...

En plus, ce ne sont pas «que» des logements pour «baba-cools». En effet, une part de plus en plus importante de la population fait le choix volontaire de moins consommer et d'avoir une empreinte énergétique qui impacte moins notre belle planète (une idée de votre empreinte écologique : <https://www.footprintcalculator.org/>), revenir sous le seuil de 1 planète semble le premier effort à faire... Mais le monde industriel doit y venir aussi, sinon cela sera impossible. Réhabiliter également les logements existants avec des matériaux bio-sourcés, des énergies low-tech et des principes bioclimatiques : c'est souvent plus coûteux qu'un habitat nomade / alternatif, mais il me semble essentiel de préserver le patrimoine d'une commune (si tant est qu'il représente un vrai patrimoine), tout en améliorant son empreinte énergétique.

### #25. PROPOSER GRATUITEMENT DES LIEUX D'ACCOMPAGNEMENT AU NUMÉRIQUE AVEC UNE ASSISTANCE HUMAINE À DESTINATION DE TOUTES ET TOUS.

=> déjà proposé dans notre programme... A rapprocher des points #03 et #04

### #26. CRÉER DES DISPOSITIFS PUBLICS DE PREMIER ACCUEIL, À DIMENSION HUMAINE ET EN LIEN AVEC LES ACTEURS ASSOCIATIFS, OÙ POURRAIENT SE RENDRE LIBREMENT LES PERSONNES ÉTRANGÈRES À LEUR ARRIVÉE SUR LE TERRITOIRE, QUEL QUE SOIT LEUR STATUT.

=> une évidence et une belle idée sur laquelle réfléchir... Au delà des personnes étrangères au territoire, mettre en place des référents par groupe d'habitats... C'est essentiel, devant les aléas climatiques de plus en plus violents. Il faut absolument recréer du lien avec le vivant : «Prendre soin de l'humain», «Prendre soin de la Terre» et «Partager équitablement les surplus» : c'est l'éthique de la Permaculture...

A rapprocher également de la mise en place de lieux d'échanges pour que les citoyens puissent venir y exprimer leurs craintes en l'avenir...

### #27. FAVORISER L'INCLUSION DES PERSONNES LES PLUS ÉLOIGNÉES DU MONDE DU TRAVAIL AVEC UNE POLITIQUE LOCALE DE L'EMPLOI TOURNÉE VERS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DU TERRITOIRE ET À DIMENSION SOCIALE.

=> valoriser les «bordures», toujours le même principe de permaculture...

En des temps de récession énergétique : moins d'esclaves énergétiques lié au pétrole entraînera forcément une main d'oeuvre plus abondante...

### #28. METTRE EN PLACE ET RENFORCER LES DISPOSITIFS DE PARTICIPATION, D'INITIATIVE CITOYENNE, DE CO-CONSTRUCTION DE LA COMMUNE ET DE SES GROUPEMENTS.

=> toute idée allant dans le sens du développement de l'intelligence collective me semble essentiel.

On peut avancer sur pas mal de choses rapidement, mais il faut d'abord que notre cerveau soit prêt à accepter cette adaptation...

Le développement personnel est en plein boum, de multiples propositions et techniques apparaissent, il convient cependant de les éprouver, car certaines relèvent parfois du charlatanisme, d'autres sont vraiment excellentes et permettent de se re-connetter à notre nature profonde, à la nature, à l'univers...

À rapprocher du #20

### #29. CRÉER UNE COMMISSION EXTRA-MUNICIPALE DU TEMPS LONG POUR REPRÉSENTER LES INTÉRÊTS DE LA NATURE ET DES GÉNÉRATIONS FUTURES, ET S'ASSURER DE L'ADÉQUATION DES GRANDS PROJETS DES COMMUNES ET DE LEURS GROUPEMENTS AVEC LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES, SOCIAUX, CLIMATIQUES DE MOYEN ET LONG TERME.

=> c'est l'idée du Plan d'Action sur 20/30 ans, entrecoupé d'objectifs / actions à court/moyen terme (1 à 6 mois max), que nous avons proposé.

Donc il faut avoir une vision positive de notre avenir pour avoir envie d'y aller tous ensemble...

Néanmoins une réflexion tournée autour d'une résilience rapide de la communauté, ressort également de l'observation des derniers événements climatiques...

Une phrase de Bill Mollison un des 2 fondateurs de la Permaculture : «la seule décision éthique est de prendre la responsabilité de notre propre existence et de celle de nos enfants»

Plus d'infos Permaculture : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Permaculture>

### #30. CO-CONSTRUIRE AVEC TOUS LES ACTEURS CONCERNÉS UNE POLITIQUE ASSOCIATIVE LOCALE VOLONTARISTE (POUR SOUTENIR LE DYNAMISME ET LA VITALITÉ ÉCONOMIQUE DES INITIATIVES ASSOCIATIVES ET CITOYENNES DU TERRITOIRE, GARANTIR LEUR ACCESSIBILITÉ À LA PLUS GRANDE PARTIE DE LA POPULATION, RECONNAÎTRE ET PROTÉGER LEUR RÔLE CRITIQUE ET DÉLIBÉRATIF).

=> compte tenu des enjeux qu'il y a, cela me semble tellement évident, qu'un maire seul, même soutenu par son équipe municipal, ne pourra pas faire grand chose...

Notre liste s'appelle «Boffres 2020, à l'écoute des habitants», toute la liste actuelle me semble déjà aller dans cette belle dynamique, souhaitons que nous ayons les compétences pour réaliser ce challenge au niveau communal...

### #31. METTRE À DISPOSITION DES INITIATIVES ASSOCIATIVES ET CITOYENNES DU TERRITOIRE, LES ESPACES ET RESSOURCES POUR FAVORISER LEUR COLLABORATION, LE LIEN SOCIAL ET LE DÉVELOPPEMENT DE TIERS-LIEUX (ESPACES D'EXPÉRIMENTATION, DE PARTAGE, DE CO-GOUVERNANCE, ETC.) LARGEMENT OUVERTS À L'ENSEMBLE DES HABITANT·ES.

=> cela va dans le même sens que #30, donc bien entendu...

Créer ou soutenir la création de(s) repair-café(s), d'espace(s) de co-working, d'épicerie(s) coopérative(s), de recycleries, de cycleries (vélos..), de lieu(x) de fêtes et de convivialité, pour les jeunes, etc...

A rapprocher de #20 et #28

### #32. ADHÉRER AUX MONNAIES LOCALES COMPLÉMENTAIRES ET CITOYENNES ET LES METTRE EN PLACE DANS LES SERVICES PUBLICS DE LA COMMUNE ET DE SES GROUPEMENTS, DANS LES BUDGETS PARTICIPATIFS ET DANS LE SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS.

=> MLC (Monnaie Locales Complémentaires), excellente idée pour développer et soutenir l'achat local (et se préparer à un éventuel crash financier) ou encore mieux la G1 (la june) => la première monnaie libre au monde : nous sommes déjà plus de 20 sur Boffres, plus d'une centaine entre St Agrève et Valence, et plus de 2500 membres en France (<https://g1.duniter.fr/#/app/wot/map>)...  
Imaginez 650 Boffrains de plus !!!

Quelques formateurs pour la G1 habitent le secteur => intervention très simple à envisager...